—Oui...”

Et ils demeureraient plantés l'un devant l'autre, tous deux ébaubis, interdits, bouche bée, et se considéraient stupidement.

—“Mais, mademoiselle, vous ne m'aviez pas... vous auriez dû me... m'avouer que...”

—Comment, monsieur!

—Il fallait me... Non, mademoiselle, non, ce n'est pas ainsi que l'on... Si j'avais su...

—Si vous... vous m'aviez dit, monsieur...”

Et Hermance, les jours empourprées, tremblait de plus en plus, se sentait près de défaillir.

—“Oui, j'aurais dû... c'est vrai, mademoiselle! Mais vous, vous aussi...”

—Monsieur, je ne... Moi? Oh!... Non... Adieu, monsieur!...”

Et la pauvre petite, toute confuse, désorientée, affolée, les yeux remplis de larmes, et sur le point d'éclater en sanglots, s'enfuit brusquement, abandonnant la place à son visiteur,—son ex-fiancé.

Le bon géant boîteuxpatienta quelques instants, trois ou quatre minutes; puis—que faire?—il ouvrit la porte du salon, celle du corridor ensuite, et s'en retourna clopin-clopant vers l'hôtel où il était descendu, l'hôtel du Cygne.

Sur son chemin, il rencontra la pittoresque promenade des Quinconces, qui se déroule au pied d'un contrefort des Vosges, surplombe la rivière, et commande une immense et agreste vallée.

Un pâle soleil évoluait dans l'azur sans nuage, et, malgré la saison peu avancée, l'air avait tiédi déjà; l'on pressentait l'éveil des bourgeons et l'éclosion du renouveau.

Sous les arbres, des quinconces, de nombreux promeneurs allaient par couples ou par groupes, à petits pas, douillettement, paresseusement, et savouraient de leur mieux cette première belle journée.

Adrien Bastide s'assit à l'écart, sur un des lourds bancs de pierre, et, les yeux machinalement fixés au loin, le regard perdu dans les sinuosités de la vallée ou les brumes de l'horizon, se prit à méditer sur son aventure, sa mésaventure plutôt, et s'abandonna à toutes les réflexions

qu'elle lui suggérait.

Contrefaite! Elle était contrefaite, cette demoiselle Hermance Desrigny, et elle ne lui en avait rien dit! Ah! ce n'était pas de jeu, cela, c'était de la fourberie, une indigne tricherie! Et Mme de Saint-Elme, la “maternelle” directrice de l'**Institut Matrimonial de France**”, est-ce qu'elle n'aurait pas dû mieux connaître ses enfants, et les avertir?... Voilà ce que c'est que de s'adresser à ces charlatans et ces filous!

Mais lui-même, est-ce qu'il n'avait pas sa... son infirmité? Il s'était bien gardé d'en parler cependant! Il avait donc voulu tricher, lui aussi? Non, ce n'était pas tout à fait ce motif. Il n'avait pas osé. C'était une sorte de... de honte, qui l'avait retenu. Mais pourquoi Mlle Desrigny n'aurait-elle pas obéi aux mêmes scrupules que lui? Oui, c'était sans doute aussi la timidité, la honte qui l'avait empêchée...

—A moins que... à moins qu'elle n'ignorât son état?... Ah! n'importe! Elle que, d'après son portrait, j'avais crue si séduisante! une perfection! Non, ça ne se fait pas! J'ai beau boîter, moi... Si elle n'était que boîteuse, passe encore! Mais contrefaite!

Adrien Bastide avait eu le malheur d'être élevé par une mère tellement idolâtre de lui qu'elle l'avait toujours gardé sous sa coupe, tenu accroché à ses jupes,—jalouse de toutes les femmes qui pouvaient approcher de ce fils chéri et le ravir à sa folle tendresse.

Quand, à l'âge de vingt-deux ans, par suite d'une grave chute de cheval, il perdit le libre usage de sa jambe gauche, cette incomparable maman, au milieu de ses larmes et de son désespoir, fut presque tentée de se réjouir. Oui! Au moins son Adrien ne la quitterait plus, se trouverait rivé près d'elle...

Oh! elle avait bien l'intention de le marier, certainement! C'était son devoir de mère, et elle n'y faillirait point, bien sûr! En attendant, les mois et les années